



**Mouvement Mondial des
Travailleurs Chrétiens
Weltbewegung Christli-
cher Arbeitnehmer
World Movement of
Christian Workers
Movimiento Mundial de
Trabajadores Cristianos**

Janvier 2012

Mouvement Mondial des
Travailleurs Chrétiens MTC
Bd. du Jubilé 124
B-1080 Bruxelles – Belgique
Tel. +32 2 47 22 79
E-Mail info@mmtc-infor.com
www.mmtc-infor.com

La version électronique d'IN-
FOR est gratuite. Tout don
pour aider au financement
du travail de rédaction et de
mise en page est le bien-
venu.

D'avance merci.

Banque:
Credit Mutuel Paris
IBAN: FR76 1027 8060
4200 0305 8544 184
BIC: CMCIFR2A



EDITO



Programmes d'austérité, licenciements, exploitation éhontée des travailleurs migrants, guerres, climat dérégulé, racisme etc. La situation de notre planète n'est pas brillante si on en écoute les grands médias.

Mais, face à ces difficultés, des femmes, des hommes, des jeunesse lèvent et se battent.

Alors, si on écoute les informations de « Radio MMTC », on voit naître, partout dans le monde une grande espérance.

En Europe, le mouvement des Indignés, parti d'Espagne, fait tâche d'huile. Des indignés campent devant la bourse de Londres, de New York, dans le quartier d'affaires de La Défense à Paris... La HOAC d'Espagne et l'ACO de Catalogne ont affirmé leur soutien à ce mouvement composé essentiellement de jeunes qui remettent en cause l'économie libérale et veulent bâtir un autre monde.

Au Brésil, la situation des migrants intérieurs dans les exploitations de l'agro alimentaire est dénoncée par le MTC Brésil. L'ACO du Japon a écrit au Premier ministre au sujet de la situation faite aux ouvriers qui tentent de réparer la centrale de Fukushima ainsi qu'aux populations qui ont été déplacées en raison d'une radioactivité trop importante

En Afrique, le mouvement de Côte d'Ivoire, dans un pays durement touché par la guerre, poursuit avec persévérance et courage, malgré les difficultés, son travail de sensibilisation et de formation pour une société basée sur la solidarité, la justice et le respect de la dignité humaine. Au Burkina, pays voisin, le jeune mouvement ACT fait preuve d'un grand dynamisme et organise des activités en direction des travailleurs sans formation ou auprès des plus exploités.

Alors, oui, les raisons d'espérer sont grandes. Une jeunesse qui s'indigne, des peuples qui se soulèvent, qui exigent la démocratie, la fin du pillage de leur pays, l'égalité... Une jeunesse qui veut forger elle-même son avenir. La mondialisation de la solidarité est en marche et les mouvements du MMTC en s'unissant avec d'autres, y contribuent.

Oui, nous croyons avec toutes celles et ceux qui se battent dans le monde pour plus de justice, pour la paix, pour le respect des droits humains, qu'un autre monde est possible, aujourd'hui !

A Londres, parmi les indignés qui campaient près de la City, un jeune brandissait une pancarte « Que ferait Jésus ? ». Lui seul peut répondre à cette question. Mais, Lui qui a chassé les marchands du temple, qui s'est intéressé aux exclus, Lui qui a osé braver les interdits en dialoguant avec la Samaritaine, nul doute qu'il chemine avec nous sur les routes humaines dans nos combats pour la justice, l'égalité, la fraternité, pour un monde multi-culturel, métissé où chaque être humain sera reconnu et pourra vivre dans la dignité.

Jean Michel LANOIZELEZ, Trésorier du MMTC

"POUR LE RESPECT AUX DROITS DES TRAVAILLEURS MIGRANTS", "NON À LA MIGRATION FORCÉE ET À L'ESCLAVAGE", "TRAVAIL DÉCENT, DROITS RESPECTÉS."

Sauver la terre et l'eau c'est sauver la vie.

"Migrent les graines sur les ailes du vent, migrent les plantes de continent en continent, transportés par les courants d'eau ; migrent les animaux et, le plus de tous, migre l'homme, instrument de la Providence que guide les destins humains"

(Bienheureux Jean Baptiste Scalabrini)

Au Brésil, les migrations existent depuis le siècle dernier et se poursuivent aujourd'hui. Les causes principales sont le manque de perspectives d'emploi et de revenus, de faiblesse et de désorientation généralisée de la majorité des communautés, en particulier à l'intérieur du Nord-est. Ces dernières années, le phénomène s'est amplifié en raison notamment du développement de l'agro-industrie nationale, dont la locomotive est la production d'éthanol et de sucre. Constitués principalement de jeunes âgés de 18 à 30 ans, des groupes de migrants temporaires en milieu rural circulent dans tout le pays, dans une quête incessante d'un avenir qui réponde à leur besoins de qualité de vie professionnelle, personnelle, sociale, environnementale, spirituelle et familiale. La majorité d'entre eux n'a même pas terminé l'enseignement primaire car ils ont été obligés de travailler très tôt pour subvenir à leurs besoins, en quittant très jeunes leurs familles. Ce sont ces jeunes qui souffrent le plus à cause de cette séparation précoce.

D'une manière générale, l'absence prolongée est un facteur qui perturbe et menace la stabilité des liens familiaux dans les régions d'origine, car beaucoup finissent par former de nouvelles familles souvent précaires là où ils travaillent et vivent.

Victimes de discrimination, de préjugés et de xénophobie, forcés par la nécessité de louer des cabanes précaires et insalubres à la périphérie de la ville (ou dans des chantiers de construction), ils sont isolés et ont des difficultés pour participer à une vie sociale et à l'Eglise locale.

Peu de migrants continuent l'école ou s'inscrivent à des formations professionnelles, en raison de l'absence totale de structures d'orientation

Les entreprises de production sucre/alcool utilisent beaucoup une main d'œuvre temporaire composée de travailleurs ruraux, originaires des régions les plus pauvres du Brésil. Ce sont eux qui s'occupent de la plantation, de l'entretien et de la récolte de la canne à sucre, pendant 10 mois de l'année. – Les employeurs préfèrent les travailleurs temporaires, car les travailleurs fixes sont plus exigeants par rapport aux conditions de travail, salaire, logement, etc.



Le montant moyen que chaque travailleur reçoit par une tonne de canne coupée est de R\$ 3,00 (1) et il devra récolter entre 8 et 12 tonnes par jour. Une minorité reçoit environ R\$ 950,00 et son salaire est le seul revenu pour toute la famille..

Les migrants qui travaillent dans la récolte d'oranges se plaignent que la moyenne du paiement bimensuel est inférieure à R \$300,00, c'est à dire qu'ils reçoivent des entreprises de jus environ R\$ 0,35 par boîte d'oranges récoltées, et donc, doivent récolter l'équivalent de 80 à 100 boîtes par jour.

On exige des migrants des compétences comme la dextérité et la force physique pour résister au rythme intense de travail et répondre aux normes de productivité imposées par les entreprises agroalimentaires. Le proces-

sus d'expansion et de modernisation de l'actuel modèle de monoculture (cane à sucre, eucalyptus, orange, soja, etc.), a recréé de nouvelles formes de recrutement, de contrats, d'organisation et de gestion de la main-d'œuvre dans le pays. Les méthodes de travail des entreprises du business agricole, qui bénéficient pourtant de ressources publiques, conduisent à la dégradation de l'environnement dans plusieurs régions du Brésil et violent les droits humains et du travail.

La mise en place de contrôles et le suivi de cette réalité migratoire dans le domaine de l'agro-alimentaire, à la fois par les états, les régions de départ et celles d'arrivée, a pour objectif de discuter les enjeux et de trouver des solutions appropriées et efficaces pour lutter contre les migrations forcées. Cela permet également de punir, par la rigueur de la loi, la culture du "petit réglage" ("jeitinho") de certains profiteurs du malheur des autres, qui organisent le trafic d'êtres humains aboutissant à un travail d'esclave et dégradant, voire à d'autres fins honteuses, violant ainsi le droit humain fondamental à vivre et à être traité avec dignité.

SUAPE – Un exemple de la Dégradation de la personne humaine

SUAPE: il s'agit d'un complexe industriel créé par le gouvernement dans l'état de Pernambuco, pour assurer le développement du Nord-est du pays. Le résultat est positif sur le plan économique, la région ayant un taux de croissance supérieur à celui des autres états du Brésil.

Par contre, le gouvernement ne prend en charge que la partie administrative du complexe. La plupart des travailleurs de SUAPE rentrent chez eux, mais 5000 migrants restent dans l'entreprise. Ils reçoivent une alimentation de qualité, et ils ont un bon hébergement, mais il n'y a pas d'espace là-bas pour leurs familles; pas de logements à proximité où ils pourraient être hébergés. Il n'y a même pas un hôpital ou une clinique, Aucune structure n'existent concernant les loisirs. Alors, de graves difficultés apparaissent : accidents de travail, développement de la prostitution, de

l'alcoolisme, de la drogue etc. Le taux de mortalité chez ces travailleurs est en augmentation.

Les organisations syndicales ou sociales ignorent souvent cette situation et de, ce fait, ne peuvent intervenir pour assurer la qualité de vie des migrants SUAPE.

(1) un R\$ brésilien = 0.40 €



Résolutions d'action du mouvement brésilien : MTC BRASIL

- Inciter les membres du MTC à s'investir pour chercher des solutions alternatives, construire des ponts, travailler en réseau, participer à l'unification du mouvement social, faire une assemblée populaire, faire preuve de créativité
- Revendiquer un revenu minimum pour toutes les personnes sans ressources
- Faire voter des lois pour la protection des migrants
- Donner une formation par l'action aux membres du MTC Faire circuler l'information sur les droits et la réalité des migrants
- Exiger une vraie politique agraire
- Une vraie Politique familiale est une garantie de ressources et une aide au développement de l'économie locale.
- Mise en place d'une politique d'une meilleure répartition des ressources
- Nécessité d'une politique de planning familial. et d'une politique de la ville.

Copie de la lettre adressée au premier ministre du Japon, par l'ACO concernant les suites de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima.



25 juillet 2011

ACO JAPON

Responsable du Comité National du Japon
Monsieur Nase IWAMOTO
Au premier ministre, Monsieur Naoto KAN

Protestations et demandes à l'occasion de l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima.

Le 11 mars dernier, le tremblement de terre au Nord-Japon provoqua un accident irrémédiable dans la centrale nucléaire de Fukushima. Actuellement on ignore comment cela se terminera et les mots manquent pour évoquer tous ceux qu'un ordre d'évacuation a brusquement obligés à quitter leur lieu de vie.

Les ouvriers qui s'emploient de toutes leurs forces à arrêter la course folle des atomes, surtout ceux qui sur place travaillent dans la peur d'une explosion (selon les journaux beaucoup ne sont pas des réguliers, ni des contractuels) portent au coeur l'espoir de ne pas être blessés dans ce dur travail.

Le mythe d'un nucléaire sûr a totalement disparu. Nous demandons que non seulement les adultes mais aussi les enfants, qui auront à gérer ce pays, puissent vivre en paix le plus vite possible ; nous protestons au sujet du traitement des évacués et des ouvriers actuels. Nous voulons qu'on se tourne vers des valeurs qui permettent une vie sûre, sans nucléaire.

I. En pensant aux ouvriers du nucléaire et à la nourriture, on ne doit pas toucher aisément aux chiffres de niveau d'irradiation. Puis-

qu'assurer la vie est prioritaire, il faut indiquer ce qui sert de base de sécurité.

II. Qu'on ne laisse pas rêver les habitants évacués de force de la zone fortement irradiée, à un retour immédiat. Après avoir pris l'exacte mesure de la contamination, il faudra rapidement établir un plan assez concret pour leur assurer des terrains de remplacement et un emploi pour vivre.

III. On peut craindre que l'actuelle Compagnie d'électricité remette à plus tard l'application de mesures concrètes pour se tourner vers de nouvelles énergies ; qu'on cesse cette sorte de direction, faite de gouvernement, d'administration, d'économistes et de scientifiques, qui propose de fournir un approvisionnement normal en électricité, après avoir remis en marche l'usine (sécurité assurée bien sûr).



Ce que nous voulons

I. Donner les instructions nécessaires pour qu'à la centrale nucléaire de Fukusima bien sûr et dans toutes les centrales nucléaires, les compagnies d'électricité respectent strictement les lois sur l'hygiène du travail et la sécurité des travailleurs.

II. De façon spéciale, établir rapidement un livret de victime irradiée qui s'étende aux habitants du voisinage, avec les dispositions légales sur les meilleures mesures à prendre pour les victimes qui se déclareront à l'avenir.

III. Qu'après un très sérieux examen, on rende publiques les causes de l'accident, les relati-



ons tremblement de terre/tsunami, le degré d'avancement des travaux de nettoyage, et ce qu'on a fait de tous les débris consécutifs à la catastrophe.

IV. Demander que le Japon transmette, aux pays qui veulent baser leur développement sur l'énergie atomique, son expérience de l'énergie atomique et sa position de ne pas en dépendre ni de l'exporter, et que les hommes coopèrent pour bâtir une civilisation qui ne dépende pas de l'énergie nucléaire.



L'ACTION CATHOLIQUE DES TRAVAILLEURS (ACT)

L'ACTION CATHOLIQUE DES TRAVAILLEURS (ACT) est un mouvement de travailleuses et de travailleurs chrétiens catholiques du BURKINA FASO. Le BURKINA FASO est situé au centre de l'Afrique de l'Ouest. Sa superficie est de 274 300 Km². Il est limité au Nord et à l'Ouest par le MALI, au Sud par la COTE D'IVOIRE, le GHANA, le TOGO et le BENIN et à l'Est par le NIGER. Pays d'immigration et d'émigration le BURKINA compte environ 16 Millions d'habitants.

L'ACT a été créée le 08 Juin 1996 suite à la prise de conscience par un noyau que l'absence d'un cadre d'échange et d'actions approprié fait que de nombreux travailleurs et travailleuses sont menacés dans leur existence.

Le premier but de l'ACT est de participer à l'effort apostolique de l'Eglise dans le monde du travail par la formation des membres à avoir un regard chrétien sur les conditions de vie des travailleurs et des travailleuses à partir des réalités du monde du travail en référence à l'enseignement social de l'Eglise.

Le mouvement a pris la dénomination « Action Catholique des Travailleurs » dès son assemblée constitutive non pas pour exclure ceux qui ne sont pas chrétiens catholiques, mais plutôt pour signifier que c'est un mouvement d'inspiration chrétienne catholique. Cependant l'ACT est ouverte à tous et à toutes.

L'ACT a pour souci primordial les travailleuses et les travailleurs qui sont les plus menacés et les plus démunis dans leur espérance humaine. Ce sont les chômeurs, les gens d'emploi précaire, les exploités, les femmes et les enfants sans moyens de défense.

Elle est aujourd'hui dans huit (8) des treize (13) diocèses du BURKINA, et compte quatre cent huit (408) membres et sympathisants composés d'hommes et de femmes, avec ou sans emploi.

Depuis 2006, l'ACT mène ses activités sur la base de son plan d'action L'actuel plan d'action et ce depuis DECEMBRE 2009 et a pour thème : la mondialisation et les travailleurs migrants. Un certain nombre d'actions inscrites ont déjà été réalisées notamment le renforcement des capacités des membres du Bureau

National. Deux études dont la première est « L'enquête sur les conditions de vie et de travail des travailleuses et travailleurs des débits de boisson, des restaurants, des hôtels et des gens de maison » et la seconde porte sur « L'état des lieux sur les marchés de l'emploi et de la formation professionnelle au BURKINA FASO » ont été réalisées. Chaque étude l'objet d'un plaidoyer.



Pour l'année 2011 – 2012, l'ACT prévoit :

- évaluer les effets des plaidoyers menés en 2010 auprès des employeurs et des autorités pour l'amélioration des conditions de vie et de travail des travailleuses et travailleurs ciblés par la première étude et pour l'accès à l'emploi à décent pour toutes et pour tous pour les jeunes et les sans emploi, cible de la deuxième étude.
- sensibiliser et organiser les travailleurs et travailleuses des débits de boisson, restaurants, hôtels et les gens de maison en association au BURKINA FASO
- former les travailleuses et travailleurs des débits de boisson, restaurants, hôtels et les gens de maison sur leurs droits et devoirs,
- offrir un service d'information et d'appui aux militants de l'ACT en situation de chômage ou de sans emploi pour accéder à l'emploi,
- créer un répertoire de fonds et de sources de financement, de l'emploi et de la formation professionnelle au BURKINA FASO pour le service des demandeurs d'emploi,
- organiser des sessions de formation en AGR pour encourager l'auto emploi des chômeurs et sans emploi,

- renforcer les capacités des membres du bureau national de l'ACT en planification (cadre logique).

Ces actions seront réalisées avec l'appui financier de SOLIDARITE MONDAILE/WSM avec qui l'ACT est en partenariat annuel pour une seconde fois.

En outre, l'ACT célébrera la 2^e édition des JOURNEES DU MIGRANT, la JOURNEE INTERNATIONALE DE LA FEMME le 08 MARS et la Commémoration du 1er MAI, Fête du TRAVAIL.



Enfin du 15 au 20 AOUT 2011 l'ACT a eu la joie et le privilège d'accueillir en visite de travail le Révérend Père Guy BOUDAUD, Aumônier International du MMTC à OUAGADOUGOU. Son programme de séjour lui a permis :

- de visiter l'Archevêché de OUAGADOUGOU le 16 Août où il a été reçu par Monsieur l'ABBE Léopold OUEDRAOGO, Vicaire Général représentant Son Excellence Monseigneur l'Archevêque Philippe OUEDRAOGO en déplacement pour les JMJ ;
- effectuer une rencontre de travail avec les membres du bureau national exécutif au siège de l'ACT le 16 Août 2011,
- d'échanger avec les prêtres du BURKINA, aumôniers de l'ACT le 17/08/2011,
- d'échanger avec les membres de l'ACT représentant les différentes structures de base le 17/08/2011,

- Le Père BOUDAUD a pu par ailleurs visiter la ville de OUAGADOUGOU et le site touristique de Lango situé à dix sept (17) Kms de OUAGADOUGOU,

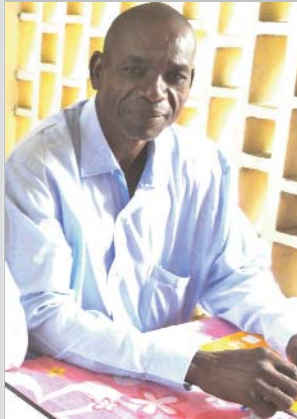
- Avec l'ABBE Alain Wendkato OUEDRAOGO, Aumônier National de l'ACT et le Père CHRISTOPHER, Aumônier de la Communauté Anglophone à OUAGADOUGOU, le Père Guy BOUDAUD a concélébré l'Eucharistie le 18 Août en présence des membres de l'ACT ,

- Après cette concélébration le Père Guy et l'ABBE Alain ont animé une émission à RADIO AVE MARIA. L'aumônier international y a parlé du MMTC, des travaux du séminaire tenu à COTONOU,

- Il a effectué une rencontre avec la Conférence Episcopale Burkina Niger (CEBN). Son Excellence Monseigneur SERAPHIN ROUAMBA, Président de cette Institution en déplacement pour les JMJ, l'hôte du jour a été reçu par l'ABBE PAUL BOUDA, Secrétaire Général de la CEBN le 19 Août 2011.



Le clou final de son séjour fut la rencontre bilan de la visite avec les membres des bureaux exécutifs national et diocésain de OUAGADOUGOU le 19 Août au siège de l'ACT.



"C'est avec une grande tristesse que nous venons d'apprendre le décès, mercredi 11 janvier 2012 de notre ami Jean de DIEU SOME, responsable du MTC du Burkina Faso, des suites d'une maladie. Jean a

été un porte flambeau du MTC dans son pays et sous son impulsion, l'ACT est devenue une organisation dynamique et reconnue.

Les participants au séminaire de l'Afrique de l'Ouest au Bénin, en août 2011 ont pu apprécier sa foi et son engagement au service de ses frères migrants et bien plus largement.

Son départ nous plonge dans la tristesse et en même temps nous invite à poursuivre ce service de nos frères à travers nos mouvements. Vivons son départ dans l'espérance, certains qu'il est accueilli dans la paix et la lumière du Christ dont il a été un témoin exemplaire.

Nous assurons sa famille, ses nombreux amis, ainsi que tous les membres du MTC de notre soutien par la pensée et la prière."

Le bureau du MMTC

Bruxelles le 16 janvier 2011

MOUVEMENT DES TRAVAILLEURS CHRETIENS DE CÔTE D'IVOIRE

1. Présentation

Le Mouvement des Travailleurs Chrétiens de Côte d'Ivoire (MTC-Côte d'Ivoire) est un mouvement d'action Catholique qui est né en Côte d'Ivoire depuis 1983 à partir des anciens membres de la Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC) et de quelques travailleurs adultes. C'est un mouvement d'Education, de formation, d'évangélisation et de promotion humaine. Il rassemble des hommes et des femmes, travailleurs et travailleuses, des sans emplois et des retraités qui sont engagés à être des acteurs pour une société basée sur la solidarité et la justice. Des hommes et des femmes qui veulent lutter contre la pauvreté, le chômage et la dégradation des valeurs humaines.



2. Objectifs du MTC-Côte d'Ivoire

Le MTC s'est fixé comme objectifs de :

- Créer la solidarité entre les travailleurs chrétiens catholiques, envers l'Eglise Catholique et les victimes de l'exclusion sociale.
- S'engager dans la construction d'une société plus juste, plus fraternelle, plus solidaire et plus démocratique en référence à la doctrine sociale de l'Eglise ;
- dans le monde du travail à travers un modèle de vie et une conscience professionnelle aigüe ;

3. Caractéristiques du mouvement

Quatre (04) éléments caractérisent le MTC-CI, à savoir :

- Le MTC-Côte d'Ivoire est un mouvement Chrétien Catholique.
- Le MTC-Côte d'Ivoire est un mouvement de travailleurs et de travailleuses.
- Le MTC-Côte d'Ivoire est un mouvement de formation par l'action.
- Le MTC-Côte d'Ivoire est un mouvement ouvert aux autres groupes et association qui poursuivent les mêmes objectifs que lui.



4. Implantation du MTC en Côte d'Ivoire

Depuis 1983, année de sa création, le MTC n'est pas encore fortement implanté dans tous les diocèses du pays. Il a du mal l'être jusqu'à ce jour. Les causes sont à la fois endogènes et exogènes. Les causes endogènes sont le fait que les différents Bureaux Exécutifs n'ont pu mettre en place une stratégie efficace d'extension du mouvement. Quant aux causes exogènes, elles sont liées aux difficultés rencontrées avec certains curés des paroisses dans la volonté d'installation du mouvement.

Avant la crise socio-politique en Côte d'Ivoire, le mouvement était implanté dans cinq diocèses que sont : Abidjan, Yopougon, Grand-Bassam, Bouaké et Daloa. Mais depuis le déclenchement de la crise en 2002, les équipes des diocèses de Bouaké et de Grand-Bassam sont inexistantes. Notre ambition est de procéder à l'extension du mouvement à l'ensemble des diocèses et des paroisses du pays.

5. Actions du MTC-Côte d'Ivoire au cours des quatre dernières années

- Redynamisation des équipes de base non fonctionnelles
- Extension du mouvement ;
- Organisation de la fête du 1^{er} mai chaque année avec une catégorie socio professionnelle. Messages du MTC à l'endroit des travailleurs et des pouvoirs publics ;
- Célébration de la journée internationale de la femme chaque année avec un message du MTC-Côte d'Ivoire adressé aux femmes et à la population ;
- Participation au projet intitulé « Action Sociale en Milieu Urbain » avec le CERAP ;
- Etc.



Image de la célébration de la Journée Internationale de la Femme, édition 2011. Une conférence a été animée par un panel de quatre dames juristes sur le thème ; « les discriminations à l'égard des femmes, quelles solution en Côte d'Ivoire ?

ACO Catalogne – Les Indignés

Les membres de la Pastorale Ouvrière de Catalogne (mouvements, délégations et associations) se réjouissent que le mouvement du 15-M et les camps d'indignés viennent agiter nos consciences.

Il était temps que le citoyen réagisse clairement et de manière massive contre les conditions sociales actuelles et les mauvaises conditions de travail. Il était temps que les citoyens disent « non » à la perpétuation d'un système économique, social et politique qui ne répond pas aux besoins urgents de la majorité des citoyens, qui s'appauvrissent et sont exclus de la société.



Le mouvement des indignés est apparu de manière forte mais rien n'a été improvisé. Depuis longtemps, nombre de personnes tentent de promouvoir une conscience sociale, dénoncent les abus de l'économie et cherchent à démontrer « qu'un autre monde est possible ». Nous espérons que tout cela aboutira à de vraies propositions de changement et de rénovation dans la société et à des politiques durables.

Selon nous, le mouvement « pour une démocratie réelle maintenant » et les propositions qu'il fait mérite qu'on l'écoute. C'est pourquoi nous protestons contre l'action disproportionnée et répressive des forces de l'ordre ce vendredi passé.

Nous saluons la participation de tant de jeunes à cette lutte et soutenons tous ceux et celles qui se battent pour la justice et la paix, pour la solidarité et la transformation sociale, des valeurs que nous apprenons par la parole et l'action du Christ et de son Evangile.



Les groupes de chrétiens et de chrétiennes que nous représentons travaillent depuis longtemps à former les personnes à une conscience critique vis-à-vis du système capitaliste et à la solidarité avec les pauvres de ce monde. Dans notre cheminement nous avons pu rencontrer d'autres groupes divers (syndicats, groupes politiques, culturels, sociaux...) et avons pu partager notre amitiés et nos espoirs.

Nous encourageons les chrétiens des églises de Catalogne à promouvoir la solidarité et la participation dans tout projet humaniste proposant une transformation de la vie des personnes et de notre société, car selon nous, cette transformation n'est pas indissociable du projet du Royaume de Dieu.

Barcelone, le 28 mai 2011

Mouvements ouvriers chrétiens de Catalogne et des Baléares : ACO, HOAC, JOC, MIJARC, Prêtres ouvriers, religieuses dans les quartiers, et délégations de la Pastorale Ouvrière des diocèses de Catalogne.

HOAC Espagne – Les Indignés

Depuis la mi-mai, les places des villes d'Espagne (Madrid, Barcelone, Bilbao...) sont occupées par « les indignés ». Des jeunes en majorité qui appellent au changement et veulent construire un autre avenir. Ce mouvement se développe aussi en Grèce, en France, au Portugal, en Allemagne, en Grande Bretagne, aux USA...



La HOAC d'Espagne a publié l'édition ci-dessous, dans son bulletin d'information de mai 2011.

Crise, démocratie, politique Indigne-toi, réagis, agis !

On dit qu'une des réussites de notre société et de notre culture, c'est la reconnaissance de la valeur, le respect et la défense de la personne humaine. Cependant, il ne manque pas de voix qui parlent du contraire, d'un manque de respect absolu de la dignité humaine ; et ce qui est plus grave, elles parlent d'une passivité absolue face à cela ; d'un manque de réaction. Et elles nous interpellent :

indigne-toi, réagis !

Si nous nous demandons comment il est possible d'évaluer ou de mesurer l'estime de la dignité humaine, nous devons convenir qu'une telle estime n'existe pas quand l'âme ne souffre pas d'être piétinée. Ont-ils raison alors, ceux qui nous interpellent ou ceux qui sont les récalcitrants de toujours, incapables de percevoir les signes positifs des temps ?

Regardons de plus près :

Presque la moitié des jeunes de moins de 25 ans sont au chômage, une génération perdue, peut-être la mieux préparée de notre histoire.

Plus de la moitié des retraités touchent une retraite qui les situe sous le seuil de pauvreté. Et nous ne réagissons pas. Moins de la moitié de la population active a un contrat à durée indéterminée, un emploi qui génère des droits sociaux, tel que le droit à une retraite digne. Le nombre de pauvres augmente : 9 millions ! La pauvreté infantile atteint les 25%. Le droit au logement, à l'éducation, aux soins, aux indemnités de chômage, à une retraite digne... disparaît, se rapetisse, ou est toujours plus limité, tandis qu'on nous impose de passer des contrats avec ceux qui nous ont conduit à la ruine. Ceux qui ont provoqué cette crise à cause de leur ambition, ceux qui prennent les décisions par la voie des « marchés », ont obtenu qu'à nous tous nous les sauvions de la ruine. Et maintenant ils disent à notre gouvernement ce qu'il doit faire pour en sortir, et notre gouvernement exécute leurs ordres pour garantir leurs bénéfices au prix de notre ruine.

Et nous ne réagissons pas.

Le 15 mai dernier, nous, les indignés, sommes sortis dans la rue, dans 50 villes. Nous avons été une multitude avec une multitude de messages pleins d'esprit : « *Il me reste une grande partie du mois à la fin de mon salaire* » ; « *ce n'est pas une crise, c'est une escroquerie* ». D'autres portaient leur titre de licencié collé sur la poitrine, ou la carte de chômage.



Et tous de réclamer une vraie démocratie.

Cette étape est très importante, parce que, finalement, nous nous montrons indignés et nous manifestons publiquement. Il reste à présent un long chemin d'organisation, de mobilisation et de gestion comme réponse aux



problèmes que nous avons. Mais cela sera la partie la moins importante. Le dur travail que nous devons assurer, c'est d'affiner les motivations qui nous poussent, si nous ne voulons pas reproduire l'éthique ou la morale de ceux qui nous ont conduit jusque là. Ils nous ont inoculé le virus de l'individualisme et de la satisfaction individuelle de l'avoir et de la possession. Si nous prétendons défendre la dignité humaine sans questionner ni l'un ni l'autre, le résultat sera la reproduction de l'habitus culturel qui nous conduit à cette situation ; et même dans le cas où nous aurons obtenu un emploi et où notre horizon personnel sera éclairci.

Le grand défi que nous avons, c'est de démontrer qu'il n'y a pas d'issue individuel, que l'issue individuelle est celle du néolibéralisme ; c'est de démontrer que face à cette issue, seule compte celle du don, de l'expérience que l'unique manière de lutter pour mes problèmes, c'est lutter pour les problèmes des autres. C'est l'expérience de l'amour qui cache le secret du bonheur humain : celui qui donne sa vie pour les autres par amour, la retrouve renouvelée, pleine et rayonnante.

Ainsi : indigne-toi ! Réagis ! Et agis !

Face à l'injustice faite à l'autre, mais ne cherche pas ton issue, elle te sera donnée de surcroît.